

Contacter | Envoyer par e-mail | Imprimer

## LA CRITIQUE DES... SONATES DE MOZART

Il est des initiatives dont on se dit qu'elles sont touchées par la grâce et dont l'écoute confirme ensuite cette impression. Samedi au temple du Locle, Cédric Stauffer, professeur de piano au Conservatoire de musique neuchâtelois, a rassemblé ses collègues autour de Mozart, miraculeux fédérateur. Il s'agissait des 18 sonates pour piano, présentées en intégrale.

Selon leurs affinités, sept professeurs ont illustré la diversité d'écriture de Mozart.. Emile Willemin, Yuko Aoyama, Cédric Stauffer, Maya Hammer et Simon Peguiron ont ouvert les feux le matin.

Ravi de vivre une telle aventure, le public a suivi, par vagues, comme à une Schubertiade, pourrait-on dire. On parlait à ses voisins, on échangeait des impressions selon que l'on connaissait ces sonates ou qu'on les avait jouées autrefois. Sûr que rentrés chez eux ces auditeurs allaient se remettre au piano...

Des sonates dédiées à l'enseignement, alors que Mozart vivait à Vienne, à d'autres composées à Paris jusqu'aux sonates les plus inexorablement tragiques, les commentaires de Claude Favez séparent les exécutions. Il situe le climat de telle sonate, le retour à Bach de telle autre afin de plaire à Nannerl, s'2ur de Mozart..

Plus tard dans la journée, on est captivé par le style et les commentaires de Gilles Landini. Aux sonates qu'il a choisies, il ajoute deux fantaisies, genre qu'il apprécie chez Mozart.

Raphaël Colin concilie l'enthousiasme et le rêve le plus impalpable dans tout ce qu'il aborde, trois sonates en l'occurrence. Ce dosage inespéré met en relief l'extraordinaire beauté de la sonate en la mineur.

Le dernier éclairage sur cette intégrale, synthésisant la richesse de l'aventure, a été donné le soir par Simon Peguiron. DENISE DE CEUNINCK

Une initiative touchée par la grâce

Contacter | Envoyer par e-mail | Imprimer